

Norseman Xtreme : Les portes du Ragnarok

Dans la mythologie viking, le Ragnarok représente la guerre de la fin du monde qui opposa les forces du bien et du mal. C'est la dernière bataille des dieux norses qui engendra un monde nouveau. Les norvégiens font référence au Ragnarok comme métaphore pour décrire cet état de lutte et de guerre intérieur qu'il faut surmonter pour en ressortir grandit. Les adeptes d'épreuves d'extreme endurance ont souvent cette particularité de provoquer le ragnarok. Il arrive qu'on en sort soit vainqueur ou soit vaincue, mais le plus important aux yeux des nordiques c'est d'avoir livré la bataille.



Que celui qui veut ouvrir les portes de Ragnarok sur les terres d'Odin se rende en novège sur un des plus beau parcours du circuit Ironman, natation, vélo et course à pied confondus. Le tracé vous fera plonger et nager dans les eaux purs des fjords



pour ensuite traverser le plus grand plateau sauvage d'Europe le "Hardangervidda

plateau" afin de rejoindre le Télémark. Il vous faudra ensuite entamer un marathon avec 1800 mètres de dénivélé positif sur les dernières pentes abruptes qui mènent au sommet de Gaustatoppen. On dit que c'est dans ces pentes que vous serez confronté au ragnarok. Le dénivélé total de l'épreuve avoisine les 5000 mètres. Le panorama est digne du film légendaire "Le seigneur des anneaux" et c'est de cette même culture norse que s'est inspiré Tolkien pour écrire son oeuvre.

L'épreuve 2006 aura vu la victoire du danois Ole Stougaard qui devance le norvégien Thomas Sundal. En temps normal, Sundal court les manches de coupe du monde de VTT. Ses qualités de cycliste sur ce parcours accidenté lui conviendront à merveille. Il établira un temps vélo de 5H23 mais n'oublions pas que l'édition 2005 comportait 190km et Bjorn avait bouclé son périple en 5H25.



Avec la venue du suédois Jonas Colting, compère de Bjorn Andersson, certains

pensait que l'épilogue était écrit d'avance. Seulement voilà, Jonas aura sous-estimé la difficulté du parcours et il verra le retour de Stougaard et de Sundal avant même le début du marathon. Le lutin danois confortera son avance sur la partie pedestre. Jonas terminera 3ème dans la douleur mais avec honneur. Il me confiera le lendemain qu'il a fait un mauvais choix de braquet sur un tracé aussi exigeant. Le record de Bjorn Andersonn ne sera pas battu et le drapeau danois flottera sur le haut de Gaustatoppen tant convoité par les scandinaves.

Chez les féminines, l'absence de la norvégienne Trude Andersen vainquer durant deux années consécutives permettra une course plus ouverte et ce sera sa compatriote Marie Veslestaul qui sera victorieuse en 14H46.



Coté français, Michel Gagnard, fidèle à l'épreuve depuis 3 années se verra contraint de rendre les armes au cours de la partie pedestre pour des problèmes gastriques. Pour ma part, sorti du fjord en quinzième position, j'ai construis ma remontée sur la partie cycliste pour entamer la course à pied en sixième position au coude à coude avec Espen Wenger (4ème de l'édition 2005). Espen m'obligera à augmenter mon allure pour tenir mon rang. Au kilomètre huit il décroche au train, il est dans un jour sans. Je me retrouve cinquième à l'amorce des premières pentes. Christian Houg Thiss, vainqueur de la première édition me rejoint et m'invite à m'accrocher afin de faire route ensemble. Seulement voilà, même marcher

vite sur ces pentes à dix pourcent est douloureux et je fais signe à Christian qu'il est temps pour moi de livrer ma bataille, je viens de frapper aux portes du Ragnarok. Quinze kilomètres de guerre intérieure et les rappels à l'ordre de mon fils Loic me permettront de franchir le sommet de Gaustatoppen pour finalement terminer quinzième.



Le Norseman est xtreme par sa beauté et sa difficulté. Gaulois, franchis la mer du Nord et viens livrer bataille en terre viking ! Et "par toutatis", prie pour que la colère de Thor ne se melle pas à la lutte.

Stéphane Groux

Tous les détails sur cette épreuve et le déplacement 2007 sur le site de TriathlonPerformance ici <insérer URL>